

Alose feinte – *Alosa fallax*

Alose feinte méditerranéenne – *Alosa agone*

Espèces migratrices amphihalines anadromes

Statut UICN France : **Quasi menacée**

Protection : Convention de Berne Annexe III (exploitation réglementée) ; Directive européenne « Habitats » Annexe II et V (espèce d'intérêt communautaire, mesures de gestion prélèvement et exploitation) ; Arrêté du 08/15/1988 (espèce protégée) et arrêté du 23/04/2008 (protection des zones de frayères, d'alimentation et de croissance).



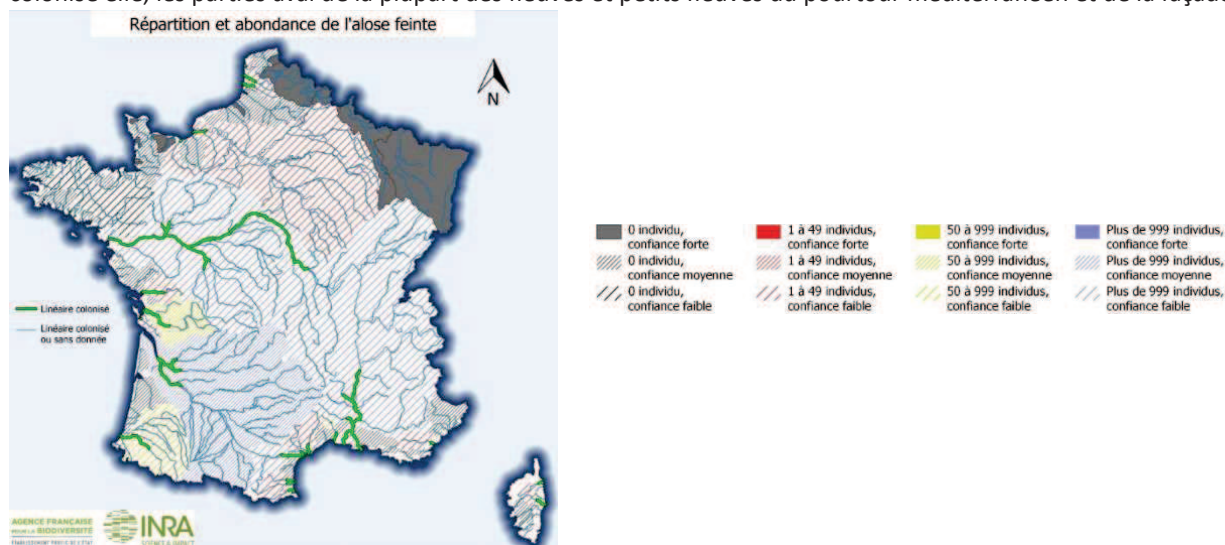
Cycle biologique et habitats

Le cycle biologique de l'aloise feinte comporte 4 stades de vie :

- Le **stade larvaire**, après éclosion des œufs, les larves restent localisées sur le fond, **sous les galets de la frayère**, jusqu'à la résorption de leur vésicule vitelline.
- Le stade **alosen en eau douce**, correspondant aux alevins et juvéniles qui **s'alimentent dans la colonne d'eau (comportement pélagique)** et débutent leur **migration de dévalaison** vers l'aval par des déplacements actifs transversaux dès le début de l'été pour rejoindre rapidement l'estuaire. Leur alimentation est composée principalement de crustacés, de zooplancton et de larves de diptères.
- Le stade **alosen en estuaire**, qui débute en début d'été. Contrairement à la grande alose, les alosen d'aloise feinte peuvent rester jusqu'à leur 3^{ème} été en estuaire. Durant cette période, ils passent successivement de l'estuaire au milieu marin.
- Le stade **adulte** qui correspond :
 - A la phase de **croissance en mer** qui dure probablement de 2 à 6 années. Durant cette phase les individus ne s'éloigneraient guère des côtes (20 km) et resteraient près des embouchures des fleuves.
 - A la phase de **migration de reproduction en eau douce**. La migration de montaison a lieu de fin février à juillet vers les zones de frayère des parties avals et médianes des grands cours d'eau. Elles peuvent même se situer dans les zones estuariennes ou salines.
 - A la **reproduction** qui dépend beaucoup de la température (seuil 13°C), et localisées sur des frayères caractéristiques correspondant en général à des zones d'accélération situées entre les deux faciès de chenal lotique et de radier, au-dessus d'une granulométrie grossière. La reproduction a lieu en surface, les géniteurs effectuant des rotations très rapides caractéristiques et appelées « bull ». Les œufs sont pélagiques et vont se déposer entre les interstices du substrat de la frayère.

Distribution française

L'aloise feinte colonise les parties avals de la plupart des grands cours d'eau de la côte atlantique. L'aloise feinte méditerranéenne colonise elle, les parties aval de la plupart des fleuves et petits fleuves du pourtour méditerranéen et de la façade est de la Corse.

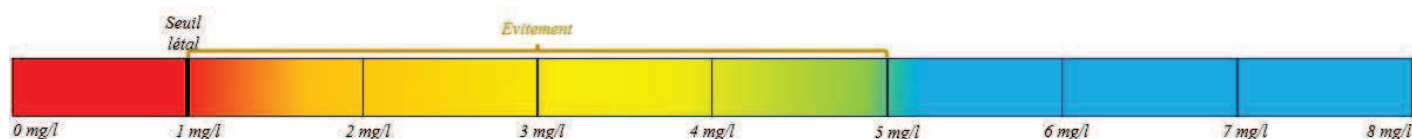


Distribution de l'aloise feinte dans les fleuves français (Guirec et al., 2018)

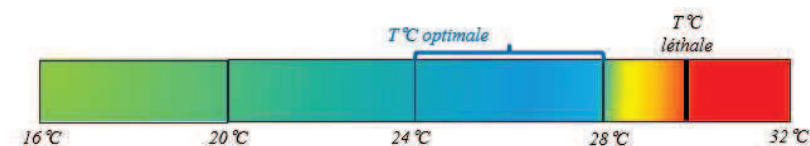
Relations aux caractéristiques physicochimiques

Salinité : espèce présentant des capacités physiologiques d'adaptation à la salinité notamment lors des passages en zones estuariennes soit pour le stade adulte soit pour le stade aloson dévalant.

Oxygène :



Température :



Principales périodes d'activité biologique

Stade	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Montaison des géniteurs												
Reproduction												
Dévalaison des alosons en rivière												
Séjour des alosons en estuaire												

Besoins migratoires et capacité de franchissement

L'aloise a parfois besoin de traverser les marais littoraux pour accéder à ses zones de frayères (montaison des géniteurs), puis pour aller en mer (dévalaison des alosons). Les enjeux migratoires ne seront donc **FORTS** que si le marais est connecté à un réseau hydrographique de rivières en amont d'au moins 10 m de largeur présentant des faciès favorables à la reproduction. Dans les autres situations, les enjeux sont **TRES FAIBLES**.

Utilisation des zones de marais

Les marais littoraux ne constituent qu'une zone de passage pour l'aloise feinte, aussi bien pour les géniteurs à la recherche de cours d'eau au courant vif et au substrat grossier pour se reproduire, que pour les alosons qui cherchent à rejoindre la mer. Les enjeux en termes de capacité d'accueil sont donc **TRES FAIBLES**.

Menaces identifiées en zone de marais

Rupture de la continuité écologique.

Capacités de franchissement

Les capacités de nage des géniteurs sont importantes, autour de 3-4.5 m/s. Ce n'est pas une espèce sauteuse, elle est donc sensible à tout ouvrage modifiant la ligne d'eau (seuil, digue, rampe, écluse...).